

Jeux

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

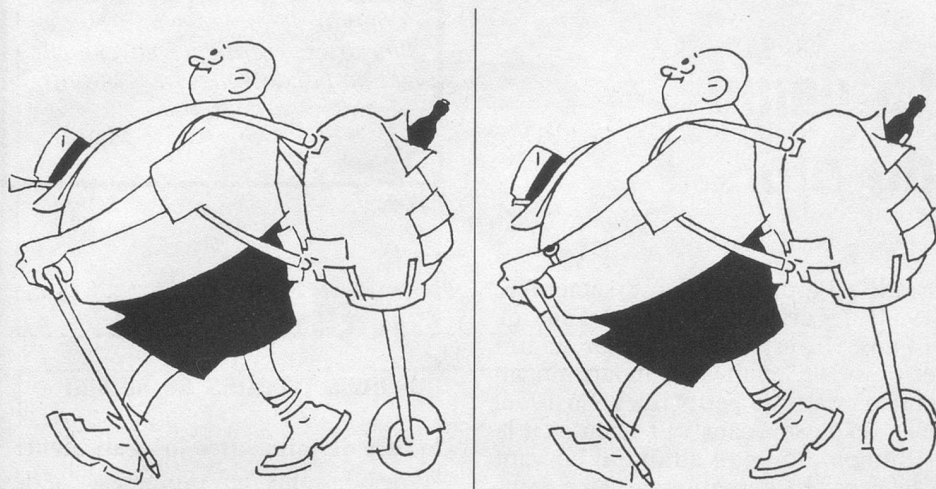
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

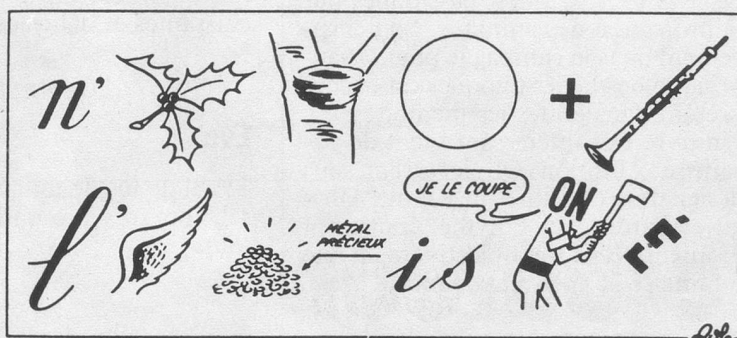
Etes-vous observateur?



Ces deux dessins paraissent identiques, mais, en fait, il existe huit différences entre eux. Trouvez-les.

(Cosmopress, Genève)

Rébus



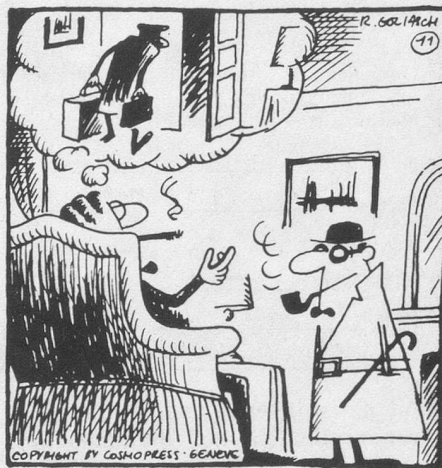
NOUS N'IRONS PLUS AU BOIS
LES LAURIERS SONT COUPÉS

RÉBUS

N'HOUX - MID - ROND - PLUS - HAUTBOIS -
L'AILE - OR - I - S - ON COUPE E

(Cosmopress - Genève)

Les enquêtes de l'inspecteur Bazot



Un mystérieux vol de bijoux

Señor Fernandes, célèbre bijoutier espagnol, débarqua du train express qui venait de s'arrêter en gare. Sa main serrait nerveusement la poignée d'une petite valise qui renfermait une parure de diamants d'une valeur de 400 000 francs; il devait la remettre le lendemain à son acquéreur. Comme tous les porteurs étaient occupés, señor Fernandes s'adressa à un employé d'hôtel qui traînait déjà une immense valise et qui lui proposa aimablement de porter la sienne. « Votre valise est si petite qu'il m'est facile de m'en charger. »

Le City-Hôtel se trouvait à deux pas et señor Fernandes ne quitta pas l'homme des yeux. On le conduisit enfin à son appartement, où il pria le porteur de laisser la valise dans la chambre voisine. L'homme s'exécuta et s'en alla aussitôt.

Lorsque Fernandes passa dans la chambre à coucher, il constata avec effroi que valise et bijoux avaient disparu. La chambre n'avait qu'une porte qui conduisait au salon, et personne n'aurait pu pénétrer dans l'appartement par la fenêtre. L'inspecteur Bazot interrogea longuement señor Fernandes, et celui-ci certifia que l'employé d'hôtel n'avait qu'une grosse valise en main lorsqu'il quitta la chambre. Où donc était passée la petite valise?

Cosmopress, Genève
Reproduction, même partielle, interdite.

Etes-vous observateur?

1. La plume sur le chapeau;
2. la main qui tient la canne;
3. il a perdu sa montre;
4. la semelle de sa chaussure gauche;
5. un pli en moins à sa chaussette droite;
6. une courroie du sac de montagne;
7. l'étiquette sur la bouteille;
8. le garde-boue de la roue.

RÉBUS

Lorsqu'il se trouva seul dans la chambre à coucher, l'employé glissa la petite valise dans la grande...

Les enquêtes de l'inspecteur Bazot

Solution des jeux